

L'ASCENSION

Année C

L'Événement
et le temps qu'il crée

Malheureusement
le 24 mai 2001
Révisé en 2008
mais 2^e partie
complètement
modifiée

L'Évangile que je viens de proclamer
et le passage du livre des Actes des Apôtres entendu
en première lecture

sont du même auteur : l'évangéliste S^t Luc.

Or, si l'on s'en tient à l'évangile, il est clair que S^t Luc
situe ce que nous appelons : l'Ascension,
le jour même de Pâques.

Mais si l'on se réfère à ce que ^{le même} S^t Luc raconte
au début du livre des Actes - 1^{ère} lecture -

il faut situer l'Ascension au 40^{ème} jour après Pâques.

Alors, à quoi s'en tenir ... comment expliquer,
de la part du même auteur, cette différence ?

Éh bien, c'est justement cette différence
qui nous permet de comprendre qu'en définitive,
l'événement ASCENSION, du point de vue historique,
n'est que le fait qui conclut la présence visible de Jésus :
c'est ce que S^t Luc prend en compte dans ce qu'il raconte
dans le livre des Actes.

Et pourtant, il a tout à fait raison de situer l'Ascension
le jour même de la Résurrection

Car l'Ascension, comme mystère, dans sa réalité la plus
profonde

fait partie, ni l'on peut dire, de la Résurrection :
 c'est en effet par sa résurrection que Jésus
 est entré dans la gloire, à la droite du Père,
 comme on dit ^{symboliquement} pour signifier son égalité avec le Père.

Ce qui n'a pas empêché, comme le racontent les 4 évangélistes
 qu'il se manifeste à ses disciples en diverses apparitions,
 la dernière de ces apparitions étant celle rapportée
 dans le livre des Actes, ^{le 1^{er} jour après Pâques} ce que nous avons entendu en 1^{ère} lecture

Quant "au départ de Jésus" marquant ^{donc} la fin
 de sa présence visible en ce monde, rien n'empêche, bien ni,
 que ^{ce départ} ne soit passé comme St Luc le raconte :

"Les apôtres le virent s'élever et disparaître à leurs yeux
 dans une nuée"

Remarquons : "dans une nuée" et non pas : dans les nuages,
 la nuée étant, selon la Bible, signe d'une présence divine :
 ainsi est bien signifié aux yeux des apôtres que Jésus ^{est} entré ds la gloire de Dieu.
 En tout cas, ne convenait-il pas que l'événement se passe,
 tel qu'il est raconté,

pour que les apôtres voient concrètement l'accomplissement
 de l'annonce que Jésus leur avait faite en des termes divers :

"Je m'en vais ... Je pars vers le Père" (passim Jn. 14 et 16)

Autrement, quel aurait été le signe concret de la fin
 de ses apparitions de ressuscité
 et de sa présence visible en ce monde ?

Ceci dit, l'Ascension de Jésus, pour nous
 - comme pour ses disciples
 est ressentie forcément et d'abord, comme un départ,
 - comme un éloignement de notre condition en ce monde.
 Et pourtant... dans la liturgie de ce jour,
 l'Eglise proclame que le Christ qui, par son ascension,
 "s'élève au plus haut des cieux"
 ne s'évade pas de notre condition humaine"
 Cela veut dire quoi? ... En premier, cela veut dire
 que le Christ glorifié reste un homme, un homme en vrai
 tel qu'il a accepté de l'être par son Incarnation
 étant entendu, cependant, que dans son état de gloire
 les souffrances et la mort n'ont plus de prise sur lui.
 Mais il garde en lui, bien sûr, tout ce que lui a apporté
 l'expérience de sa vie humaine parmi nous.
 On peut dire qu'il reste marqué parce qu'il a connu
 et vécu depuis Bethléem et Nazareth
 jusqu'à Jérusalem et le Golgotha.
 Et preuve, si l'on peut dire, les marques de son supplice
 qui restent inscrites dans son corps glorifié
 et qui après sa résurrection il invite Thomas à toucher.
 Rien d'étonnant alors que l'Eglise, c.a.d. nous,
 dans telle ou telle supplication adressée au Christ
 nous lui demandions, de se souvenir de certains événements
 de sa vie parmi nous (en particulier de sa passion)
 pour prendre en compte nos situations de besoin actuellement

Jésus, souviens-toi --- rappelle-toi --- de nous-nous: H

Ainsi, entre autres, cette supplication des jours derniers:

Pour ceux que la tristesse accable,

souviens-toi de ton agonie ... (Interc. Jeudi-saint, soir)

Non, par son Ascension, le Christ ne s'évade pas
de notre condition humaine:

s'il s'agit d'un départ, ce n'est pas un éloignement radical.

Ce n'est pas du tout, non plus, un désintéressement.

Rappelons-nous ce que commence par nous dire,

dans la 2^e lecture, l'auteur de la lettre aux hébreux:

"Le Christ... est entré dans le ciel même

afin de se tenir maintenant "POUR NOUS"

devant la face de Dieu"

(7.25)

... "car, dit par ailleurs, dans sa lettre, le même auteur,

car Jésus est toujours vivant pour intercéder en notre faveur"

Ce Jésus^{ou} qui n'est pas différent du Jésus de l'Évangile
qui a montré, par ses actes et ses paroles,

que son œuvre n'est pas de condamner mais de sauver

car "celui qui était descendu, lit-on dans la lettre aux Eph.

est le MÊME qui est monté au plus haut des cieux" (Eph. 4.10)

Alors, osons le dire: le Christ, dans sa gloire,

continue à prendre fait et cause pour ceux

dont il a voulu faire ses frères (Heb. 2.17), nous les hommes

"seul médiateur entre Dieu et les hommes" chant de la messe de ce jour

Aussi, en ce jour de l'Ascension, nous pouvons refaire avec
donne sa confiance, l'auteur de la lettre aux hébreux:

"En Jésus, le Fils de Dieu, dit-il, nous avons

le grand prêtre par excellence

celui qui a pénétré au-delà des cieux...

un grand frère qui n'est pas incapable
de partager nos faiblesses;

en toutes choses, il a connu l'épreuve, comme nous, sauf le péché.

Avançons nous donc avec pleine assurance

vers le Dieu tout puissant pour obtenir miséricorde

et recevoir la grâce de son secours" (Héb, 4, 14...16)

Donc, ni éloignement ni désintérêt
de la part de Jésus, ^{par rapport à nous} en son Ascension :

mais, il y a plus.

En effet, à son affirmation disant que le Xt,

"élévé au plus haut des cieux,

ne s'évade pas de notre condition humaine",

l'Eglise ajoute : "mais en entrant le premier dans le Royaume

il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour"

N'est-ce pas ce que Jésus lui-même avait laissé entendre

en disant à ses apôtres et, à travers eux, à tous ses disciples :

"Dans la maison de mon Père, beaucoup de places ^{meurent}

si non, est-ce que je vous aurais dit : je pars vous préparer une place?

Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai

vous prendre avec moi;

et là où je suis, vous y serez aussi" (Jn, 14, 2-4)

Fct S, telle est encore l'assurance dont la fête d'aujourd'hui

nous fait reprendre conscience

et cela, quant à notre avenir définitif :

membres du corps du Xt, "Dieu nous a fait régner avec lui
dans les cieux" ose dire St Paul (Eph. 2, 6)

C'est ainsi que ce temps où nous vivons,
 temps où nous cheminons dans la foi, "nous voir" (2Co 5, 7)
 se trouve tout illuminé par l'espérance d'être un jour
 "tous ensemble et pour toujours avec le SGR" (1 Th, 4, 17)

Alors, faut-il caractériser, en premier,
 le temps où nous sommes depuis l'Ascension
 comme un temps d'absence du SGR ...
 une absence qui effectivement ^{d'ailleurs} nous pouvons ressentir ^{réellement}
 dans le monde paغانisé d'aujourd'hui ?
 Non, car c'est d'une absence visible qu'il s'agit seulement,
 puisque Jésus lui-même nous assure
 " Moi, je suis avec vous tous les jours
 jusqu'à la fin du monde" (Mt, 28, 20)

"Avançons-nous donc vers Dieu, nous a exhortés
 l'auteur de la lettre aux hébreux,
 ... dans la certitude que donne la foi ...
 continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance".

Amen

ASCENSION

Année C

Maletroit

20 mai 2004

Reprise, en français,
de 2000

Réflexions sur
le MYSTÈRE

L'Ascension: il n'est peut-être pas tout à fait inutile
de rappeler que les termes employés dans notre Credo
pour en parler:

monter au ciel, entrer dans la gloire, être assis à la droite de Dieu
ne sont que des termes imagés qui ne prétendent pas
décrire l'événement et en dire toute la réalité.

Même si, comme nous l'a rapporté tout à l'heure
la lecture du livre des Actes des apôtres

et comme on peut très bien l'admettre,
il y a eu, effectivement, aux yeux des disciples
une élévation de Jésus dans l'espace,

son ascension n'a pas été un voyage spatial
se terminant par la prise de possession d'un trône céleste.

Les expressions imagées que nous employons, en effet,
ne visent qu'à proclamer la glorification de Jésus,

glorification acquise dans sa résurrection dès le jour de Pâques
(ce que les uns entendent l'événement de ce jour)
mais que l'on célèbre, aujourd'hui, comme une exaltation
en Dieu et comme une élévation au-dessus de tout.

Alors, Fets, face à ce mystère de l'Ascension

c'est d'abord à acclamer le Christ vainqueur et glorieux

que l'Eglise nous conduit dans la liturgie de ce jour
 "Sqr, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce"
 avons-nous demandé dans la prière d'ouverture.
 Aussi, avec le psaume du jour, le psaume 16^e
 nous nous exclamons :

"Tous les peuples, battez des mains
 Acclamez Dieu par vos cris de joie
 Car le Sqr est le Très Haut ...
 Dieu s'élève parmi les ovations ...
 Il est assis sur son trône sacré"

Raison de cette louange joyeuse ? ...

non seulement le triomphe du Christ lui-même
 mais aussi NOTRE victoire, oui NOTRE victoire
 " L'Ascension de ton Fils est NOTRE victoire "
 nous a fait reconnaître ^{en Christ} l'Eglise, en effet
 dans la prière d'ouverture

"Notre" victoire ^{oui d'abord} parce que c'est un HOMME, un homme comme nous
 qui est glorifié,

un homme en vrai, qui, sauf le péché, ^{humain}
 a fait en tout, et compris par la mort, l'expérience de notre vie
 Et voilà que cet homme est EN DIEU,

oui, au sein de la Trinité, il y a un homme : Jésus de Nazareth
 Car il reste un homme, ce Jésus qui entre dans la gloire :

" En s'élevant au plus haut des cieux
 il ne s'évade pas de notre condition humaine "
 chante de lui la Préface de ce jour

tandis que la prière après la communion
nous fait reconnaître que "dans le Christ,
notre nature humaine est près de Dieu"

Quel honneur pour l'homme : un homme en Dieu ! pas un ange,
un homme !

N'avons-nous pas le droit d'en ressentir comme une fierté
en vertu de notre solidarité ^{avec le X^e} en humanité.

Tout comme le jour où l'homme marcha sur la lune
il y a une trentaine d'années : (permettez ce rapprochement)
un certain nombre d'entre vous, comme moi,
peuvent se rappeler qu'on eut alors l'impression
que la fierté de cet exploit ne revenait pas seulement
à celui qui, effectivement, marchait sur la lune,
mais à tous les hommes, à l'HOMME tout simplement
à chacun de nous, vainqueur en la circonstance

Cela ne vaut-il pas, bien davantage et plus réellement
quand notre humanité est glorifiée et élevée à ce point
dans le Christ ?

Ce serait pourtant bien insuffisant que d'en rester
à la solidarité en humanité avec le X^e glorifié.

Car, comme chrétiens, nous faisons partie de lui :
nous sommes membres de son corps, de ce Corps
dont lui est la tête

Aussi, entraînés à sa suite, nous sommes destinés
à avoir part à sa gloire

" Le Christ nous a précédés dans la gloire"
 nous a fait dire la prière d'ouverture.

Et tout à l'heure, la préface nous fera proclamer:

" En entrant le premier dans le Royaume
 le Christ donne aux membres de son corps
 l'espérance de le rejoindre un jour".

Remarquons les termes: le χ^T nous PRECEDE dans la gloire"

il est le PREMIER à entrer dans le Royaume

Une destinée assurée pour nous parce que,

affirme St Paul en particulier,

il y a en nous, dès maintenant, des titres

pour qu'elle soit réalisée

" Puisque nous sommes enfants de Dieu, écrit ^{par exemple} St Paul aux Rom,
 nous sommes aussi ses héritiers, héritiers avec le χ^T

pour être avec lui dans la gloire" (Rom, 8, 17)

Et pour l'apôtre, c'est tellement sûr, cela se situe tellement

dit-on: dans la logique de ce qui est arrivé pour le χ^T

et de ce que nous sommes en lui et par lui

qu'il en arrive à dire dans sa lettre aux Ephésiens:

" Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités,

avec lui, il nous a fait asseoir dans les cieux, en d.C." (Eph,

Ce que lui, l'auteur de la lettre aux hébreux

entendu en 2^e lecture, annonce ^{promesse dont l'accomplissement est assuré} comme une promesse:

" C'est avec pleine assurance, nous dit-il, que nous pouvons
 entrer au sanctuaire du ciel, grâce au sang de Jésus..."

Ainsi, F et S, en ce jour de l'Ascension, nous sommes amenés à prendre, à reprendre conscience de notre dignité humaine et surtout de notre destinée

dignité et destinée qui sont celles de tous les hommes quels qu'ils soient

dignité et destinée dont l'organisation de la vie ensemble doit, devrait tenir compte toujours

et l'actualité, en Irak par exemple, nous montre que ce n'est pas ^{le cas.} Il nous faut entendre et ré-entendre ce que nous dit le Concile Vatican II ^{le cas.} Il cite : "Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné..."

En effet... le PT manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation" (G et Sp. N° 22)

Sans que cela ne détruise de tâche présente cf. 2003

sur la page 5 et page 6

L'Ascension : cela veut dire aussi désormais

l'absence visible du Christ,

absence ressentie par nous les croyants, surtout en certaines circonstances,

et d'autant plus qu'il se trouve qu'aujourd'hui

le Christ est, de fait, ^{rendue} de + en plus absent dans notre société.

Comme le dit J. P II dans son Exhortation apostolique (N° 7)

de juin dernier sur l'Eglise en Europe,

il y a, dans nos pays, "une perte de la mémoire chrétienne"

qui se traduit, par exemple, dans le refus de certains pays (le nôtre!)

que soit inscrite une référence au christianisme

dans le texte de la Constitution de l'Europe.

Mais l'absence ressentie par les croyants
ou - et - absence s'inscrivant dans la société actuelle,
cela ne veut pas dire ^{loquacement} absence réelle, absence véritable
tel qu'on l'entend habituellement d'une absence :

Car Jésus nous assure, et cela avec l'autorité
que donne à sa promesse le fait même de sa résurrection.
" Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20)
Remarquons ce "tous les jours" : une précision qui laisse entendre
que ce n'est pas d'une présence lointaine
et disons : de caractère général qui il s'agit ;
non ! il s'agit d'une présence de tous les instants
et concernant toute les circonstances :

" avec vous tous les jours "

- Et puis, nous le savons bien, elle n'est pas vraiment absente
pour nous, une personne qui, même très loin de nous,
prend à coeur nos intérêts.

Eh bien, c'est ce que fait le Christ passer dans la gloire
à notre égard

" Le Christ, nous a dit tout à l'heure, l'auteur de la lettre aux Hébr.
le Christ est entré dans le ciel même
afin de se tenir maintenant POUR NOUS devant le face de Dieu " :

Oui, comme il est né POUR NOUS, qui il a souffert POUR NOUS,
qui il est mort et ressuscité POUR NOUS, c'est aussi POUR NOUS

qui il est glorifié, avec, à notre bénéfice, tout ce qui nous est dit
et promis ^{par et} dans cette glorification. Aussi, laissons nous dire ce que nous disai
en fin de la 2^e lecture, l'auteur de la lettre au + Hébr : " Continuons, sans fléchir
d'affirmer notre espérance, car il est fidèle Celui qui a promis " Amen

ASCENSION

Année C

Reflexions sur le mystère



Malatroit

le 13 mai 2010

Sébat: 2002

Ensemble: 2004

"Je crois en Jésus Christ monté au ciel
et qui est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant"

C'est ainsi que, dans notre Credo,

l'Eglise nous fait professer la foi chrétienne
concernant le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler

que les termes d'espace et de lieu employés
quand on parle de l'Ascension ne sont que des images.

Même si, comme nous l'a dit le livre des Actes des Apôtres

"les disciples virent Jésus s'élever et disparaître de leur vue";

l'ascension de Jésus n'a pas été un voyage spatial.

De même, quand on parle de l'Ascension
comme d'une "entrée" de Jésus dans le ciel

pour "s'asseoir à la droite de Dieu":

il s'agit évidemment de manières de parler

qui ne visent qu'à affirmer l'essentiel, à savoir
la glorification de l'homme Jésus de Nazareth,

son élévation au sommet et au-dessus de tout:

glorification, élévation qui s'est accomplie

dès le jour de Pâques

car la résurrection de Jésus a été, pour lui,

à la fois victoire sur la mort ET entrée dans la gloire
 On peut donc dire que la fête d'aujourd'hui, l'Ascension,
 - c'est encore la fête de Pâques avec cette particularité
 que c'est l'ENTREE de Jésus DANS LA GLOIRE
 qui est retenue, en premier, dans la -célébration.

Alors, face à ce mystère de gloire pour Jésus,
 c'est d'abord à acclamer le χ^T vainqueur
 que l'Eglise nous conduit dans la liturgie de ce jour
 Aussi, nous nous exclamons avec le psalme du jour :
 " Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu
 par vos cris de joie ...
 Le Seigneur s'élève parmi les orations ...
 Il s'est assis sur son trône sacré ... "

Et la raison de cette joyeuse louange
 - c'est non seulement le triomphe du Christ lui-même
 mais aussi NOTRE victoire, oui, NOTRE victoire :
 " L'Ascension de ton Fils est NOTRE victoire "
 nous a fait reconnaître, en effet, l'Eglise
 dans la prière d'ouverture.

" Notre victoire " ^{d'abord} p. c. q. c'est un HOMME, un homme en vrai,
 un homme comme nous
 qui est exalté, qui entre et qui est pour l'éternité -
 au sein même de la Trinité,
 Car il reste un homme, pleinement un homme,
 ce Jésus de Nazareth dans la gloire -

Comme le chante, de lui, la préface de la fête :

" En s'élevant au plus haut des cieux,
il ne s'évade pas de notre condition humaine",
de même la prière après la communion qui nous fait reconnaître
que " dans le Christ, notre nature humaine est près de Dieu"
Dieu, un homme en Dieu : ^{pas un esprit,} pas un ange, un homme!
Quelqu'un qui se partage, qui partage encore notre condition hu-
maine :
Vraiment, quel honneur pour l'homme !

Cependant, quant au motif de nous réjoindre de l'Ascension de Jésus
ce serait insuffisant d'en rester à cette raison
de notre solidarité en humanité avec lui.

^{la Révélation nous apprend que}
Car, comme chrétiens, nous faisons partie de lui :
nous sommes membres de son corps, de ce corps
dont lui est la tête.

Aussi, entraînés à sa suite, nous sommes destinés
à avoir part à sa gloire.

"Le Christ nous a précédés dans la gloire"
nous a fait dire la prière d'ouverture
Et tout à l'heure la préface proclamera :

"En entrant le premier dans le Royaume,
le Christ donne aux membres de son corps
l'espérance de le rejoindre un jour"

Pour l'apôtre S^t Paul, cela ne fait pas de doute :

" Puisque nous sommes enfants de Dieu
écrit-il dans sa lettre aux Romains (8, 17)

nous sommes aussi ses héritiers, héritiers avec le Christ pour être avec lui dans la gloire".

Et pour l'apôtre, c'est tellement sûr, cela se situe tellement devant nous : dans la logique de ce qui est arrivé pour le Christ et de ce que nous sommes en lui et par lui qu'il en arrive à dire dans sa lettre aux Ephésiens :

" Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités, avec lui, il nous a fait asseoir dans les cieux, en J. P. "(Eph. 2, 6)

Ce que l'auteur de la lettre aux hébreux entend en 2^e lecture annonce comme une promesse, promesse dont l'accomplissement est assuré :

" C'est avec pleine assurance, nous a-t-il dit, que nous pouvons entrer au sanctuaire du ciel grâce au sang de Jésus : nous avons là une voie qui a été inaugurée "

Ainsi, en ce jour de l'Ascension, nous sommes amenés entre autres perspectives ^{et} particulièrement

à reprendre conscience de notre destinée, la destinée de l'homme.

Notre existence en ce monde n'est pas une aventure absurde qui ne débouche sur rien, sur le néant.

" En entrant le premier dans le Royaume ^{refit omph le} comme le chante l'Eglise aujourd'hui,

le Seigneur Jésus donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour " (Préface)

C'est ce que Jésus annonce lui-même dans l'entretien
 - qui il a avec ses disciples après son dernier repas avec eux
 Il leur a parlé de son départ, que sera pour lui sa fête,
 et les voici inquiets pour l'avenir.

Alors il leur dit : " Ne soyez donc pas bouleversés :

vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi"
 et, en un langage imagé, il poursuit :

" Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver
 leur demeure ;

sinon est-ce que je vous aurais dit :

Je pars vous préparer une place.

Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai
 vous prendre avec moi et là où je suis, vous y serez aussi"

Au-delà des disciples, une assurance donnée à tous les croyants
 qui, comme nous, doivent vivre en l'absence visible de Jésus.

Donc pour nous, pour tout homme, la perspective finale :
 ce sera d'être avec le Christ (1Th, 4, 17 ; Ph, 1, 23)

Ce que le Concile Vat II nous rappelle en disant (en autres affirmations)

" Dieu a appelé et appelle l'homme à adhérer à Lui
 de tout son être

dans la communion éternelle d'une vie divine inaltérable"⁽¹⁾

Perspective qui ne doit pas, pourtant, nous démobliser
 par rapport à notre vie présente, par rapport à ce que nous devons à
 ce (qui) serait ^{alors} évidemment nier l'Évangile et ignorer l'histoire
 de christianisme.

(1) G et Sp - N° 18 § 2

Au contraire ^{même} car "l'espérance de ce qui nous est promis" ⁽¹⁾ ⑥
dit le Concile,

ne diminue pas l'importance des tâches terrestres
mais en soutient plutôt l'accomplissement
par de nouveaux motifs" (G et Sp N° 21, § 3)

Quant à l'absence visible du Christ, absence davantage ressentie
quand on est dans l'épreuve ou quand l'épreuve
atteint toute l'Eglise comme actuellement,
elle ne saurait s'apparenter à une note de manque d'intérêt
pour son œuvre, de la part du Sqr Jéru.

Elle est un peu comme est l'absence du père de famille
éloigné des siens par son travail mais dont la préoccupation
reste bien sa famille.

Du Christ qui siège désormais à la droite du Père,
l'auteur de la lettre aux hébreux nous a dit ^{en effet} dans la 2^e lecture:
"Le Christ est entré dans le ciel afin de se tenir maintenant
POUR NOUS devant le face de Dieu"

Oui, comme il est né POUR NOUS, qu'il a souffert et est mort POUR NOUS,
qu'il est ressuscité POUR NOUS, c'est aussi POUR NOUS
qu'il est glorifié,

avec, à notre bénéfice, ce qui nous est donné et promis
dans cette glorification.

Ainsi, laissons nous dire ce que disait, en finale de la 2^e lecture
l'auteur de la lettre aux hébreux: "Continuons, sans fléchir, d'affirmer
notre espérance, car il est
fidèle celui qui a promis"

Amen

(1) dans le texte "l'espérance eschatologique"

ASCENSION du Seigneur

S^t Joachim
2019

C

Acclamer, espérer, témoigner :
voilà, me semble-t-il, ce que suggère, comme attitude
de notre part
l'événement de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui.

D'abord, ACCLAMER : oui car le passage du ¹ dans la gloire
qui est le fait de sa résurrection est non seulement admirable en lui-même
mais parce que il est événement qui nous atteint nous-mêmes, dont nous sommes
les bénéficiaires
Ce qu'affirme S^t Paul plusieurs fois dans ses lettres,
ainsi, par exemple, dans sa lettre aux Colossiens :

Faisant allusion à tout ce qui pèse sur nous
en conséquence du péché d'origine, il s'exclame : "Jeûte :

" Le ¹ nous a pardonné toutes nos fautes,

Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait ..

Il l'a annulé en le clouant à la croix

Ainsi, il a dépouillé les Puissances du mal,

il les a publiquement données en spectacle (Col, 2.13-15)

et les a traînées dans le cortège triomphal de la croix "

N'était-ce pas ce que nous a dit ^{autre} en d'autres termes

et sur un autre ton, la 2^e lecture

selon la lettre aux ¹² hebreux [qui se terminait sur
cette invitation : "Continuons, sans fléchir, d'affirmer notre espérance
car il est fidèle celui qui a promis"]

De quoi nous réjouir et de quoi applaudir
 ainsi que nous invit~~er~~ le psaume du jour, le psaume 116
 vraiment le psaume de l'Ascension:

"Tous les peuples, battez des mains
 acclamez Dieu par vos cris de joie ..."

N'avons-nous pas aussi raison d'ACCLAMER
 si nous réalisons l'honneur qui est fait, dans le XT, à notre humanité
 Car, en Jésus, le Christ, il y a un HOMME en Dieu, pas un ange, un horre
 et cet homme, c'est Jésus de Nazareth
 dont nous professons dans notre Credo, en terme imagé,
 "qu'il est assis à la droite de Dieu".

Oui, vraiment, on peut le reconnaître, avec la liturgie de ce jour:
 "en s'élevant du plus haut des cieux
 le XT ne s'évade pas de notre condition humaine"

Oui, il y a lieu aujourd'hui de s'exclamer

"Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de
 joie"

Place aussi à l'ESPERANCE en cette fête de l'Ascension ³
OUI, ESPERER

parce que l'Ascension de Jésus nous annonce un avenir de réussite totale et définitive de notre existence.

Ce qui est proclamé en plein cœur de notre célébration de l'Eucharistie aujourd'hui:

"En entrant le premier dans le Royaume,
nous fait chanter la Préface,
le Christ donne aux membres de son corps l'ESPERANCE
de le rejoindre un jour"

N'est-ce pas, d'ailleurs, ce qui était inclus dans la promesse que Jésus, en langage imagé, faisait à ses disciples dans la conversation après la Cène?

"Dans la maison de mon Père, disait-il, il y a de nombreuses demeures: sinon, vous aurais-je dit: je pars vous préparer une place:

Quand je serai parti vous la préparer, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,

afin que là où je suis, vous soyez vous aussi" (Jn 14, 2.3)
Même promesse dans les écrits apostoliques, affirmation faite avec une telle certitude, conviction que St Paul ^{par exemple} en arrive à dire que c'est comme déjà réalisé:

"Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités, écrit-il dans Eph 2.6 et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ"

Ainsi nous est rappelé que notre existence sur la terre 4
n'est pas une aventure absurde

qui ne débouche que sur le néant.

C'est en réalité un RETOUR AU PARADIS

ou/ retour au paradis d'où, selon le langage imagé de la Bible,
nous avons été chassés aux origines

mais dont le χ^t nous rouvre les portes par son entrée dans la gloire:

"^{Actes} dans le χ^t , nous dit le Concile Vat II, nous découvrons
la sublimité de notre vocation humaine" (Gen Sp. N° 22)

Ah, comment ne pas entendre l'Appel à ESPERER
qu'il y a dans la célébration de l'Ascension.

(Citation de Hébreux: verso feuille 3)

ACCLAMER, ESPERER, mais aussi TÊMOIGNER

ceci étant demandé clairement et explicitement
par Jésus lui-même

comme nous l'avons entendu dans la 1^{ère} lecture
selon le livre des Actes des Apôtres:

"Vous serez mes témoins ... jusqu'aux extrémités de la terre"
dit Jésus à ses disciples.

"mes témoins": donc/à vous, ^{mes disciples} de dire, en parole et en acte,
ce que vous avez vu et entendu de moi,"

mission confiée non seulement au petit groupe des apôtres

mais en eux, puisqu'ils sont l'Eglise en germe,
à l'Eglise de tous les temps et de tous les lieux,

mission qui, normalement, atteint chaque chrétien
dans son état de vie

5

Peut-être est-ce l'importance et l'urgence
du témoignage à rendre qui nous sont signifiées
par ce qui est dit aux disciples
alors que Jésus disparaît à leurs yeux :

"Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder ^{vers} le ciel?"

A remarquer aussi l'allusion, faite à ce moment,
à la venue en gloire de Jésus, à la fin des temps.

"Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous
viendra de la même manière que vous l'avez vu
s'en aller vers le ciel"

perspective qui n'enlève rien à l'actualité
des attitudes que nous suggère ^{chaque année} la fête de l'Ascension

ACCLAMER, ESPERER, TÊMOIGNER

St-Joachim 2019

+ Que Dieu notre Père et J.C. notre Seigneur
vous donnent la grâce et la paix.

PAQUES, victoire du X^t sur la mort
mais aussi
et en même temps
son entrée dans la gloire :

Aujourd'hui, 40^e jour de Pâques,
c'est ce que nous célébrons
en cette solennité de l'Ascension

Que le SGR nous y prépare
en faisant mémoire aux péchés
que nous sommes,

VP: Par le X^t entré dans la gloire
nous avons accès auprès du Père
et nous pouvons nous tenir
devant lui, en disant